

10EME COLLOQUE ANNUEL

Recherches et conceptions théologiques autour de la pratique culturelle musulmane en France : quelles avancées ?

Paris-Bagnolet, le samedi 1er février 2020

Présentation de la thématique :

Quatrième et avant dernier d'un cycle quinquennal¹, ce colloque a pour objet d'approfondir les notions conceptuelles qui président à la formation d'une vue d'ensemble - et de facto, aux avis religieux qui en découleraient – de ce qui peut constituer les bases d'un islam français.

Si le contexte politique et médiatique peut entretenir des polémiques parfois violentes, biaisées, et surréalistes à l'égard de l'islam et des musulmans, certaines questions liées à la pratique musulmane constituent une occasion scientifique pouvant porter à la fois sur les schémas conceptuels qui ont guidé l'adaptation jusque lors et sur la question fondamentale de l'avenir de l'islam et de sa transmission pour les générations futures.

Les pratiques culturelles, plus ou moins visibles, interrogent la société mais pas seulement, le renouveau du discours religieux concernant la compréhension de notions coraniques ou issues de la tradition prophétique est, bien qu'il soit existant, à valoriser et à mettre en résonance avec les attentes des musulmans et de la société. Sans cet effort collectif, exigeant et rigoureux, les sommations les plus invraisemblables sur les sources musulmanes ou sur la restriction des pratiques culturelles ne pourront que se développer jusqu'à désassembler le socle commun partagé.

Cette réflexion, à la fois conceptuelle et réflexive, doit être menée dans un climat serein et apaisé, loin des tensions de l'actualité. C'est un chemin long, entamé il y a déjà plusieurs décennies et durant lequel des étapes ont été franchies. Ce moment historique qui mobilise les compétences des théologiens associées à celles des intellectuels d'autres disciplines exige aussi de mener le débat avec les fidèles, et plus largement toute personne intéressée, et de ce fait demande également des efforts de

¹¹ De l'adaptation à la réforme (2017) ; De quelle réforme s'agit-il ? (2018) ;
La présence musulmane : fondements religieux et cadre juridique français (2019)

vulgarisation d'une part et d'appropriation d'autre part. La finalité des travaux demeure en partie pratique : comment peut-on faciliter la pratique musulmane tout en garantissant l'authenticité de la démarche théologique, autrement dit, sa légitimité scientifique eu égard aux sciences dites islamiques. La seconde finalité pourrait être de définir et de préserver un continuum moral et éthique pour les générations futures.

En effet, l'histoire de l'islam de France est liée, significativement, à la présence depuis le dernier siècle d'une population immigrée, issue des anciennes colonies. Main d'œuvre de passage puis s'installant progressivement, les premiers efforts théologiques en faveur de ces fidèles relevaient plutôt de l'adaptation des pratiques puisant des avis dans différentes écoles juridiques ce qui représentait en soit une nouveauté conceptuelle, entendue ici comme ayant une portée générale et non réduite à des cas particuliers. Cette adaptation n'a pas non plus été un travail mécanique. Elle a permis de poser les prémisses d'une nouvelle terminologie, d'appréhender la question plus complexe des paradigmes qui sous-tendent la production du « fiqh ». En effet, chaque question soulevée et étudiée fait apparaître le point de vue méthodologique et philosophique en filigrane. Nous avons pu l'évoquer lors du premier colloque de ce cycle.

Durant les quarante dernières années, l'expérimentation et les échanges scientifiques ont conduit à interroger non seulement les choix théologiques mais aussi la vision de l'Humain et du monde que portaient ces choix. En ce sens, la présence de l'islam en France, dans un contexte de sécularisation particulier lié à l'histoire de la laïcité française, a été fécond. Fécond sur le plan des idées et sur le plan culturel car in fine, nous percevons l'émergence d'une religiosité musulmane à la française. Bien que très fragile et en cours de constitution, il apparaît que les bases d'un renouveau de la pensée théologique sont bien là et ce, en tenant compte de la grande divergence des courants de l'islam. L'effort de rassemblement des concepts, comme un préalable à la constitution d'un corpus, la construction d'une grille de lecture reflétant des principes choisis et définis incluant la méthodologie, ainsi que les conditions d'un débat permanent et ouvert pour garantir souplesse et émulation - quelle que soit la discipline - doivent nécessairement trouver place. Des institutions sont appelées à porter cet effort ; il ne pourra jamais être la prérogative d'une seule.

Comme nous avons pu le voir lors des deux derniers colloques, une dynamique de réforme a toujours accompagné l'islam et les musulmans à travers le temps. Le Coran lui-même se présente comme une réforme des révélations antérieures. C'est donc en soit un effort en conformité avec l'essence même du message de l'islam et une des

finalités de l'ijtihad. Certains parleront d'une nouvelle école. Cela peut constituer une belle vision d'avenir et prendra un temps certain. Pour autant, l'émergence d'idées neuves ne sont pas la chasse gardée des théologiens européens. Ailleurs dans le monde, des érudits œuvrent dans le même sens, à l'image de ce qui se passe dans toutes les disciplines, à savoir, l'échange et le partage au sein d'une communauté scientifique mondialisée. Ainsi, la pensée musulmane dite réformiste fait l'objet d'échanges intellectuels à travers le monde et les avancées des uns profitent aux autres. Cet impact est d'autant plus prégnant que le monde d'aujourd'hui vit dans un espace culturel plus restreint, plus concentré et en interconnexion permanente.

Par ailleurs, plus près de nous, dans la société française, ressurgit régulièrement dans les débats, la question de la compatibilité entre l'islam et la laïcité - comme si les deux termes principaux de cette problématique n'étaient pas en dialogue depuis des décennies - mérite également toute notre attention. La réflexion porte plutôt sur une double perspective, à savoir, un islam pluriel qui nécessite un dialogue intra-religieux et qui s'accommode donc avec la laïcité à la française dans des modalités divergentes, et une laïcité dont les interprétations pratiques et sociales s'expriment du ton le plus neutre – et proche de la définition juridique – au ton le plus dur, capable de dévoyer son esprit inclusif et de porter atteinte à la sérénité absolument nécessaire aux débats de société. Bien que cette dernière situation ne soit pas le fait de l'islam en soit, elle appelle néanmoins à la responsabilité de chacun afin de rabrouer les relents racistes qu'elle comporte. Tout en faisant œuvre de paix, la pression exercée par ces débats de société ne constitue pas non plus la raison centrale des efforts théologiques. Il s'agit bien de faire émerger un islam qui devra trouver sa juste place, celle d'une religion, dans une société démocratique laïque capable de garantir le libre-exercice du culte à tous ses citoyens d'une part, et dans laquelle la présence du culte musulman n'est l'objet d'aucune crainte ni d'enjeux politiques.

Pensée, éthique et morale, normes et pratiques, transmission... Ce colloque se propose de soutenir une réflexion de fond en laissant donc une place particulière aux concepts et à leurs traductions pratiques dans le cas particulier de la société française et de la laïcité qui a fondé son régime, à savoir la république.

Pour ce faire, trois axes de travaux sont proposés :

1- La théologie musulmane à l'épreuve de la sécularisation

Si dans l'immense majorité, les musulmans clament la compatibilité entre l'islam et la laïcité, qu'en est-il des ressorts de cette adaptation sur le plan théologique ? Existe-t-il des sujets ou des cas pratiques dans lesquels l'équilibre apparent cacherait une tension au sujet de laquelle la réponse théologique qui permettrait l'apaisement n'est pas encore aboutie ? Quels sont, finalement, les contradictions objectives et quelles réponses les théologiens ont pu apporter jusque-là ? Dans un autre registre, quels apports conceptuels théologiques ont permis l'expérience de la religiosité musulmane en France ? Quelle posture théologique adopter face à un contexte où la contrainte et la nécessité sont la règle et non l'exception ?

Quelle relecture des textes issus de cette science et formant à notre base un capital extraordinaire pouvons-nous faire afin d'éclairer notre époque et donc relancer une dynamique de productions théologiques à même de répondre durablement aux problématiques de l'islam français ? Face à des mécanismes de contraintes et de nécessités inscrites dans la durée, illustrés dans des cas connus, quelle dimension théologique peut prendre les efforts d'adaptation ?

2- La pensée musulmane aujourd'hui : introspection et renouvellements

Selon les spécialistes des fondements de la religion, l'énoncé d'un principe théologique est une chose et son application dans un contexte donné en est une autre. Au croisement des approches de la discipline des « fondements du droit » qui convoque la science juridique, avec ses méthodes et ses concepts, associée à toutes les sciences humaines, la question de la construction d'un sens global et collectif peut y trouver un écho favorable. Quelle relecture des textes fondateurs de l'islam et de notre patrimoine religieux pouvons-nous faire pour éclairer notre époque et donc relancer une dynamique de productions théologiques à même de répondre durablement aux problématiques de l'islam en France voire au-delà ?

Cette réflexion, quelle que soit la démarche scientifique retenue, peut concourir à renouveler la pensée musulmane. Au-delà du cas particulier, l'extraction des principes à la lumière d'une méthodologie éprouvée constitue une des ressources indispensables à la construction intellectuelle plus globale, cette dernière s'articulant entre contingences matérielles et vision philosophique.

3- Islam et laïcité : entre incompréhensions et opportunité, quelles interprétations possibles ?

Il s'agit ici de mieux appréhender le concept de laïcité et d'explorer sa capacité à accueillir la religion musulmane en analysant de part et d'autre les incompréhensions et les facteurs de crispations afin de les lever, dans un effort collectif, sans faire abstraction de la rhétorique raciste parfois à l'œuvre par certains lorsqu'ils dévoient la laïcité et utilisent à des fins politiques particulièrement dangereuses pour la cohésion et l'avenir de notre société.

Cela pourra également être l'occasion d'analyser les opportunités et les facilités offertes par la laïcité dans le cas de l'islam qui peine à s'installer dans le cadre d'institutions stables et reconnues. Entre les modalités de la loi 1905 et la liberté garantie de culte, le cadre laïque peut permettre les conditions de la réflexion théologique ainsi que celles de l'organisation du culte de la deuxième religion de notre pays.



10EME COLLOQUE ANNUEL

Paris-Bagnolet, le samedi 1er février 2020

**« Recherches et conceptions théologiques autour
de la pratique culturelle musulmane en France : quelles avancées ? »**

PROGRAMME

10h00-10h45 : accueil des participants

10h45-11h30 : séance d'ouverture

11h30-13h00 : Première séance

**« islam et laïcité : entre incompréhensions et opportunité,
quelles interprétations possibles ? »**

Avec les interventions de messieurs :

Philippe Gaudin : « philosophie de la laïcité et islam de France : quels enjeux ? »

Didier Leschi : « libertés religieuses et laïcité : éclairages et pratiques »

Amar Lasfar : « intégration du cadre laïque et développement du culte musulman : enseignements et projections »

13h00-14h15 : déjeuner sur place pour tous les participants

14h30-15h45 :

Deuxième séance

« La théologie musulmane à l'épreuve de la sécularisation »

Avec les interventions de messieurs :

Tareq Oubrou : « de l'islam dans la sécularisation à la sécularisation de l'islam : une ébauche de théorisation. »

Larabi Bechri : « la présence musulmane dans un contexte de sécularisation : approche par les finalités »

15h45-16h15 : pause

16h15-17h30 :

Troisième séance

« La pensée musulmane aujourd'hui : introspection et renouvellements »

Avec les interventions de messieurs :

Ghaleb Bencheikh : « de la nécessité de refonte de la pensée islamique : aspects culturels et civilisationnels »

Mustapha Chérif : « la pensée musulmane pour notre temps, une réforme nécessaire. »

17h30-18h00 :

Conclusion

LES INTERVENANTS

(ordre alphabétique)

Dr. Larbi BECHRI, théologien, directeur de l'Institut Européen des Sciences Humaines (IESH) de Château-Chinon, spécialiste en fondements du droit musulman.

La présence musulmane dans un contexte de sécularisation : approche par les finalités

En guise de propos introductif, il conviendrait de rappeler un préalable socio-historique important concernant la présence musulmane en France. Il faut avoir à l'esprit que cette dernière a changé son propre cours de l'histoire. Elle est passée d'un projet temporaire, lié à des raisons économiques, à une intégration, une installation définitive, durable donc, et vécue au cœur de la citoyenneté française. Ce changement d'état, de culture, d'engagement n'a jamais été anticipé, réfléchi ou préparé. Le moment que nous vivons est propice pour mener cette réflexion. Elle doit se faire par les musulmans bien sûr, mais aussi par la société qui s'interroge sur cette présence musulmane en son sein. Quand on aborde ce sujet, il y a une nuance importante qui prévaut, à savoir : on ne parle pas de l'intégration de personnes musulmanes mais de l'intégration de la religion musulmane, ce qui est différent.

Concernant la question de la compatibilité entre les pratiques musulmanes et les réalités de la société française, nous pensons que le cadre laïque français protège le culte et ses pratiques. La dimension sociale et culturelle demande plus de nuances. Plus précisément, si la compatibilité est tout à fait possible, la question de la mesure, et donc de la manière que l'on choisit pour réussir cette compatibilité est essentielle. Cette réflexion sur les modalités avec lesquelles la religion musulmane, qui est portée par des êtres humains dans une culture donnée, peut trouver sa place n'est pas sans interactions avec l'acception réelle, supposée ou vécue de l'islam par les membres de cette société, musulmans et non musulmans. L'objectif que nous proposons de poursuivre est, sans surprise, celui de trouver à l'islam sa juste place à travers un renouvellement de la pensée musulmane.

Dr Ghaleb BENCHIKH, islamologue, conférencier, écrivain, président de la Fondation de l'islam de France. Il a publié récemment *Petit manuel pour un islam à la mesure des hommes*, édité chez J-C Lattès (2018) et *Le Coran expliqué*, édité chez Eyrolles (2018).

La nécessaire refondation de la pensée islamique : aspects culturels et civilisationnels.

Il est indéniable que la pensée islamique, notamment sur le plan théologique, traverse une crise majeure. Et les chantiers que doit entreprendre la raison sont titanesques. Ceux de la liberté de conscience, de l'égalité des êtres humains, de la désacralisation de la violence, de l'autonomie du champ du savoir et de la connaissance par rapport à celui de la révélation et de la croyance, de l'émancipation du sujet humain, figurent au centre des préoccupations des penseurs musulmans. A tout cela s'ajoutent les aspects culturels qui caractérisent le fait islamique dans les contextes sociaux et politiques où il évolue. La simplicité et la souplesse de la tradition religieuse islamique connues à travers l'histoire doivent trancher avec la rigidité et le fondamentalisme qui la minent de nos jours. Ce sont à la fois une question de progrès et un enjeu de civilisation.

Dr. Mustapha CHERIF, philosophe et islamologue, professeur des Universités, lauréat du prix Unesco pour le dialogue des cultures, auteur notamment de « *Le Coran et notre temps* » Albouraq, Paris 2012, « *Le principe du juste milieu* », Albouraq, Paris 2013. Et « *L'émir Abdelkader, apôtre de la fraternité* », Odile Jacob, Paris 2016.

La pensée musulmane pour notre temps, une réforme nécessaire.

Les musulmans en Occident sont confrontés à des défis inédits. A travers le monde, ils traversent une des plus graves crises de leur histoire. De l'intérieur, l'intégrisme et des sectes extrémistes fabriquées, chevaux de Troie, usurpent le nom de l'islam, le trahissent et propagent le nihilisme. De l'extérieur, des stratégies de domination, de division, s'abattent sur eux. Les musulmans sont mis au banc des accusés. Dans ce contexte, des discours de diversion les dénigrent et les stigmatisent. Il y a des critiques infondées et d'autres légitimes. Pour relever les défis, les musulmans d'Occident ont raison de se réapproprier la notion de réforme. Nous devons renouer avec la pensée musulmane de la voie médiane, de la hauteur de vue. Il est impossible de progresser, de renouveler le *fiqh* et de contribuer au vivre ensemble sans le *fikr* rénové, tajdid, la pensée musulmane pour notre temps. Seront abordés comme étude de cas des questions sensibles et fondamentales qui se posent pour les musulmans en Europe, telles celles sur la méthode d'aborder les difficultés et les critiques, le communautarisme, le rigorisme, la sécularité, l'interprétation...avec comme conclusion des propositions sur la base de la voie du juste milieu.

Dr Philippe GAUDIN, agrégé de philosophie, directeur de l'Institut Européen des Sciences des Religions (IESR) de l'EPHE (Ecole Pratique des Hautes Etudes), spécialiste de la laïcité et du fait religieux et écrivain. Son dernier ouvrage est intitulé *Tempête sur la laïcité, comment réconcilier la France avec elle-même*, édité chez Robert Laffont (2018).

Philosophie de la laïcité et islam de France : quels enjeux ?

Si l'on définit la laïcité française comme la séparation de l'État et des cultes ainsi que l'égalité de traitement des cultes comme des citoyens, quelles que soient leurs convictions philosophiques et/ou religieuses, on ne voit pas bien en quoi il pourrait y avoir des difficultés avec les religions en général et l'islam en particulier.

Or, depuis plus de trente ans maintenant, les débats reviennent sans cesse, non tant sur les grands principes de la laïcité que sur leur mise en pratique. Des difficultés pratiques persistent notamment autour du port du voile à l'école, sur les revendications de nourriture halal dans la restauration publiques, sur les pratiques culturelles (prières, jeûne) dans le cadre du travail etc.

Le droit n'est pas en lui-même et pour lui-même son propre fondement. Il reflète des choix philosophiques et politiques qui appartiennent à l'histoire d'une société donnée. Les grands principes de la laïcité n'ont pas attendu la loi de 1905 pour commencer à se fixer. Ainsi l'article 10 de la DDHC de 1789 déclare que « Nul ne peut être inquiété pour ses opinions même religieuses, pour que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi ». De même, c'est en 1792 que l'État civil est remis entre les mains des Maires et non des paroisses, attestant par-là de l'égalité de tous et de la séparation entre la citoyenneté et l'appartenance confessionnelle.

On pourrait ainsi définir la laïcité : « Elle est la protection et l'encadrement de la liberté de conscience et de culte par la loi politique et non religieuse d'un État qui n'est pas confessionnel ». Il n'y a donc de liberté que dans le cadre de l'ordre public garanti par la Loi. Or la Loi c'est tout à la fois l'expression de la volonté du peuple et le Droit sous le contrôle du juge. En France depuis 1789, le fondement philosophique et politique de notre Droit est la notion de droits de l'homme.

Les enjeux autour de l'islam de France sont de deux ordres : matériel (organisation juridique, financement etc.) et de philosophie politique (compatibilité entre la manière de lire le Coran, la théologie et la philosophie des droits de l'homme).

La question de la formation des cadres musulmans français et donc capitale : elle doit non seulement comporter une connaissance de la laïcité mais aussi une réflexion sur les avancées théologiques et exégétiques qui rendent la pratique de l'islam compatible avec le cadre fondamental de la vie sociale en France forgé par son histoire.

Amar LASFAR, président de Musulmans de France depuis 2017, il est également fondateur du lycée Averroes de Lille et le recteur de la Grande Mosquée de Lille.

M. Didier LESCHI, ancien chef du Bureau Central des Cultes, spécialiste des questions relatives aux cultes et à la laïcité, président de l'Institut européen en sciences des religions, écrivain. A publié notamment *La laïcité au quotidien: Guide pratique*, édité chez Gallimard avec Régis Debray (2016) et *Misère(s) de l'islam de France*, publié chez Cerf, dans la collection « Actualité » (2017).

Tareq OUBROU, grand imam de la Grande Mosquée de Bordeaux, théologien, essayiste. Son dernier ouvrage *Appel à la réconciliation. Foi musulmane et valeurs de la République française* vient de paraître chez Plon.

De l'islam dans la sécularisation à la sécularisation de l'islam : une ébauche de théorisation.

L'impact de la réalité dans le rapport à l'islam a toujours été un déterminant essentiel, tant au niveau théologique théorique qu'au niveau canonico-éthique pratique. On peut vraiment parler de l'existence d'une épistémologie de la réalité qui a été au fondement de la pensée religieuse musulmane depuis sa naissance, à commencer par l'époque de la Révélation coranique avec le principe herméneutique connu sous le nom de « circonstance de la Révélation » qui détermine le sens des Textes. En effet, l'esprit du Coran a habité le corps d'un contexte, celui des Arabes de l'époque tout en annonçant sa vocation universelle. La question est comment extraire à partir des singularités du « moment coranique » ce qui fait l'universel du message, puis comment passer de cet universel à son intégration dans des époques et contextes qui ont leur spécificité? La réponse incombe aux savants de l'islam qui doivent maîtriser les contours de leur contexte et de leur époque, une condition sine qua non pour toute théorisation théologique et canonique crédible et sérieuse, car se tromper de réalité c'est se tromper d'interprétation et de pratique. Puisque toute réalité est complexe par nature, il faudrait faire des choix comme l'exige toute approche consciente de ses limites. Ce qui va retenir essentiellement notre attention dans cette modeste contribution c'est une réalité particulièrement sécularisée, celle de notre condition laïque française.